

LETTRES

DE

SAINTE JÉRÔME,

TRADUITES
EN FRANÇAIS AVEC LE TEXTE EN REGARD,

par
J.-J. Grégoire et J.-B. Collombet.

*Le recueil des Lettres de saint Jérôme est
un des monuments les plus curieux de la
littérature des Pères.*

CHAFFAUBRIAND, Génie du Christian

TOME PREMIER.



LIBRAIRIE CATHOLIQUE DE PERISSE FRÈRES.

Lyons.
GRANDE RUE MERCIÈRE,
N. 33.



Paris,
RUE DU POT-DE-FER-
ST-SULPICE, N. 8.

IMPRIMERIE D'ANT. PERISSE,
IMPRIMEUR DE L'ARCHEVÊCHÉ DE LYON.

1837.

SANCTI HIERONYMI

EPISTOLÆ.

EPISTOLA I.

AD RUFINUM MONACHUM.

Plus Deum tribuere quam rogatur, et ea sæpe concedere quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt¹, licet ex sacrorum ministerio voluminum ante cognoverim, tamen in caussa propria nunc probavi, Rufine charissime. Ego enim, qui audacia satis vota credebam, si vicissitudine litterarum imaginem nobis præsentia mentiremur, audio te Ægypti secreta penetrare, monachorum invisere choros, et cælestem in terris circumire familiam. Oh! si mihi nunc Dominus Jesus Christus, vel Philippi ad Eunuchum², vel Abacuc ad Daniele

(1) I Cor. II. 9. — (2) Act. IV. 27-40.

SAINT JÉRÔME.

LETTRES.

LETTRE I.

AU MOINE RUFIN.

Que Dieu donne plus qu'on ne lui demande , et qu'il accorde souvent ce que l'œil n'a point vu , ce que l'oreille n'a point entendu , ce que le cœur de l'homme n'a point compris , c'est une chose que je savais déjà , grâces aux volumes sacrés , et que je viens d'éprouver par moi-même , très-cher Rufin. Moi , qui bornais tous mes vœux à désirer qu'un échange de lettres pût entretenir en nous l'illusion d'une mutuelle présence , j'apprends que vous pénétrez dans les lieux secrets de l'Égypte , que vous visitez les chœurs des moines , et que vous parcourez ces familles qui mènent sur la terre une vie céleste. Oh ! si maintenant le Seigneur Jésus - Christ me donnait soudain d'être transporté vers vous , comme le fut jadis , ou Philippe auprès de l'Eunuque , ou Abacuc auprès de

translationem repente concederet ¹, quam ego nunc tua arctis stringerem colla complexibus; quam illud os, quod mecum vel erravit aliquando, vel sapuit, impressis figerem labiis! Verum, quia non tam te sic ad me venire quam ego ad te sic ire non mereor, et invalidum, etiam cum sanum est, corpusculum crebri fregere morbi, has mei vicarias, et tibi obvias mitto, quæ te, copula amoris innexum, ad me usque perducant.

Prima inopinati gaudii ab Heliodoro fratre mihi est nunciata felicitas. Non credebam certum quod certum esse cupiebam, præsertim cum et ille ab alio se audisse diceret, et rei novitas fidem sermonis auferret. Rursum suspensam voto nutante mentem quidam Alexandrinus monachus, qui ad Ægyptios confessores, et voluntate jam martyres, pio plebis jamdudum fuerat transmissus obsequio, manifestus ad credulitatem nuncii auctor impulerat. Fateor et in hoc meam labasse sententiam. Nam cum et patriam tuam ignoraret et nomen, in eo tamen plus videbatur asserere, quod eadem asserebat, quæ jam alius indicaverat. Tandem plenum veritatis pondus erupit; Rufinum enim Nitriæ esse, et ad beatum perrexisse Macarium crebra commeantium multitudo referebat. Hic vero tota credulitatis

(1) Dan. XIV. 72-78.

Daniel , en quels étroits embrassements je vous presserais ! cette bouche , qui jadis erra , qui jadis reconnut avec moi la vérité , avec quelle ardeur j'y collerais mes lèvres ! Mais , comme je suis indigne que Dieu me fasse une telle grâce , non pas tant pour vous rapprocher de moi , que pour me conduire à vous , et que de fréquentes maladies ont brisé ce faible corps , débile , même dans la santé , j'envoie cette lettre à ma place au-devant de vous , afin qu'après vous avoir enchaîné dans les liens de l'amour , elle vous amène jusques à moi.

C'est notre frère Héliodore qui m'a donné , le premier , l'heureuse nouvelle de cette joie inattendue. J'étais loin de regarder comme certaine une chose dont la certitude me semblait si désirable , d'autant plus qu'il prétendait ne le savoir que par ouï-dire , et que l'étrangeté du fait m'empêchait d'y croire. Mon ame flottait ainsi entre le doute et le désir ; un moine d'Alexandrie , que le pieux empressement du peuple avait envoyé depuis long-temps vers les confesseurs d'Egypte déjà martyrs d'affection , me confirma presque une chose dont il paraissait bien informé. J'avoue qu'alors même il me restait encore quelque incertitude. Car , quoiqu'il ignorât et votre patrie et votre nom , il semblait toutefois me donner des renseignements plus précis , puisqu'il me répétait ce qu'un autre m'avait appris déjà. Enfin , la vérité brilla dans tout son jour ; une foule de voyageurs racontaient que Rufin était à Nitrie , et qu'il était allé visiter le bienheureux Macaire. Alors , disparurent tous mes anciens doutes , et je fus vraiment affligé de me trouver malade. Et , si la faiblesse d'un corps languissant ne m'eût arrêté com-

frena laxavi, et tunc vere ægrotum esse me dolui; et, nisi me attenuati corporis vires quadam compede præpedissent, nec mediæ fervor æstatis, nec navigantibus semper incertum mare, pia festinatione gradienti, valuisset obsistere. Credas mihi, frater, non sic tempestate jactatus portum nauta prospectat, non sic sitientia imbres arva desiderant, non sic curvo assidens littori anxia filium mater exspectat.

Postquam me a tuo latere subitus turbo convulsit, postquam glutino charitatis hærentem impia distraxit avulsio :

Tum mihi cæruleus supra caput adstitit imber ;
 Tunc maria undique et undique cælum.

VIRG. Æneid. III. 193.

Tandem in incerto peregrinationis erranti, cum me Thracia, Pontus atque Bithynia, totumque Gallaciæ et Cappadociæ iter, et fervido Cilicum terra fregisset æstu, Syria mihi, velut fidissimus naufrago portus, occurrit, ubi ego, quidquid morborum esse poterat, expertus, ex duobus oculis unum perdididi; Innocentium enim, partem animæ meæ, repentinus febrium ardor abstraxit. Nunc uno et toto mihi lumine Evagrio nostro fruor, cui ego semper infirmus ad laborem cumulus accessi. Erat nobiscum et Hylas, sanctæ Melaniæ famulus, qui, puritate morum, maculam servitutis abluerat, et hic necdum obductam rescidit cica-

me par une sorte d'entrave , ni les chaleurs brûlantes de l'été, ni les périls ordinaires de la navigation n'eussent pu me retenir dans mon saint empressement à vous aller voir. Croyez-moi , mon frère , il n'est point de pilote battu par la tempête qui cherche le port avec autant d'impatience ; point de terre altérée qui désire la pluie avec autant d'ardeur ; point de mère , assise au rivage , qui attende son fils avec autant d'inquiétude.

Quand un orage soudain m'eut arraché d'auprès de vous , quand une séparation cruelle eut rompu les liens de charité qui nous unissaient l'un à l'autre ,

Tout-à-coup la tempête , apportant la terreur ,
 Sur l'onde au loin répand sa ténébreuse horreur ;
 Partout les cieux , partout les noirs gouffres de l'onde.

TRAD. DE DELILLE.

Enfin , après tant de pèlerinages incertains et vagabonds ; après avoir parcouru , avec des fatigues inouïes , la Thrace , le Pont , la Bithynie , toute la Gallacie , la Cappadoce , et les brûlants climats de la Cilicie , la Syrie s'offrit à moi , malheureux naufragé , comme un port de salut. Là , je souffris tout ce qu'il peut y avoir de maladies , et , de deux yeux que j'avais , j'en perdis un ; car , Innocent , cette portion de mon ame , me fut enlevé par une fièvre soudaine et violente. Maintenant , il ne me reste , pour toute lumière , que notre cher Evagre , qui trouve dans mes continuelles infirmités un surcroît de fatigues. Nous avions aussi avec nous Hylas , serviteur de la pieuse Mélanie , et qui avait effacé , par l'innocence de ses mœurs , la tache de son esclavage ; il a rouvert une cicatrice qui n'était pas

tricem. Verum, quia de dormientibus contristari ¹ Apostoli voce prohibemur, et nimia vis mœroris, læto superveniente nuncio, temperata est, indicamus hæc tibi, ut, si nescis, discas; si ante cognovisti, pariter gaudeamus.

Bonus tuus, imo meus, et ut verius dicam, noster, scalam ² præagatam, Jacob somniantem, jam scandit; portat crucem suam ³, nec de crastino cogitat, nec post tergum respicit. Seminat in lacrymis, ut in gaudio metat ⁴, et sacramento Moysi serpentem in eremo suspendit ⁵. Cedant huic veritati tam Græco quam Romano stylo mendaciis ficta miracula. Ecce puer honestis seculi nobiscum artibus institutus, cui opes affatim, dignitas apprime inter æquales erat, contempta matre, sororibus, et charissimo sibi germano, insulam pelago circumsonante naufragam, cui asperæ cautes et nuda saxa et solitudo terrori est, quasi quidam novus paradisi colonus, incedit. Nullus ibi agricolarum', nullus monachorum; ne parvulus quidem, quem nosti, Onesimus quo velut fratre in osculo fruebatur, in tanta vastitate adhæret lateri comes. Solus ibi, inno jam Christo comitante non solus, videt gloriam Dei, quam etiam Apostoli nisi in deserto non viderant. Non quidem conspicit turritas urbes, sed in novæ

(1) 1. Thess. IV. 12. — (2) Gen. XXVIII. 12. — (3) Matth. XVI. 6. — (4) Luc. IX. Ps. XXV. — (5) Num. XXI, 9.

encore fermée. Mais, comme l'Apôtre défend de s'attrister sur ceux qui dorment, et que l'heureuse nouvelle de votre arrivée a tempéré l'excès de ma douleur, je vous écris ces choses, afin de vous les apprendre, si vous les ignorez, et pour vous faire part de ma joie, si vous les connaissiez déjà.

Votre ami Bonose, ou plutôt le mien, et, pour dire vrai, notre ami commun, monte à présent cette échelle mystérieuse que Jacob vit autrefois en songe; il porte sa croix, il ne songe point au lendemain, et ne regarde pas en arrière. Il sème dans les larmes, pour moissonner dans la joie; il élève dans le désert le mystérieux serpent de Moïse. Que les merveilles imaginaires racontées par les Grecs et les Romains disparaissent devant ce prodige réel. Voilà qu'un jeune homme, façonné avec nous dans les connaissances du siècle, jouissant d'une vaste opulence et d'une grande considération parmi ses égaux, délaisse une mère, des sœurs et un frère tendrement chéri, pour aller, comme un nouvel habitant du paradis, s'établir en une île battue par les flots d'une mer orageuse, que rendent si horrible des rochers âpres et découverts, et une solitude immense. Là, pas un laboureur, pas un moine; le petit Onésime que vous connaissez, et dont les embrassements lui rappelaient ceux d'un frère, n'est pas même à ses côtés, dans ce vaste isolement. Là, solitaire, si toutefois c'est être seul que d'avoir le Christ pour compagnon, il contemple la gloire de Dieu, que les Apôtres eux-mêmes ne purent voir qu'au désert. Il n'y aperçoit pas, sans doute, des villes flanquées de tours, mais il s'est fait l'habitant d'une nouvelle cité; ses membres sont couverts d'un hideux

civitatis censu dedit nomen suum. Horrent sacco membra deformi, sed sic melius obviam Christo rapietur in nubibus. Nulla Euriporum amœnitate perfruitur, sed de latere Domini aquam vitæ bibit. Proponatur tibi ante oculos, amice dulcissime, et in præsentiam rei totus animo ac mente convertere. Tunc poteris laudare victoriam cum laborem præliantis agnoveris. Totam circa insulam fremit insanum mare, et sinuosis montium illis scopulis æquor reclamat. Nullo terra gramine viret, nullis vernans campus densatur umbraculis. Abruptæ rupes quasi quemdam horrores carcerem claudunt. Ille securus, intrepidus et totus de Apostolo armatus, nunc Deum audit, dum divina relegit; nunc cum Deo loquitur, cum Dominum rogat, et fortasse ad exemplum Johannis aliquid videt, dum in insula commoratur.

Quas nunc diabolum nectere credis tricas? quas parare arbitraris insidias? Forsitan, antiquæ fraudis memor, famem suadere tentabit, sed jam illi responsum est: *Non in solo pane vivit homo* ¹. Opes forsitan gloriamque proponet, sed dicetur illi: *Qui cupiunt divites fieri incidunt in muscipulam et tentationes* ². Et: *Mihi gloriatio omnis in Christo est* ³. Fessa membra jejuniis, morbo gravante, concutiet, sed Apostoli repercussione eloquio: *Quando enim infirmor, tunc fortior*

(1) Matth. IV. 4. — (2) I Timoth. VI. 9. — (3) Phil. III. 3.

cilice , mais de la sorte il sera mieux ravi dans les nuées au-devant du Christ. Il n'a pas le plaisir d'y voir les frais Euripes des opulents du monde , mais il puise au sein du Seigneur une eau vive et salutaire. Qu'il soit un instant devant vos yeux , mon doux ami ; tournez de ce côté-là toutes vos pensées , toute votre attention. Vous pourrez célébrer sa victoire , alors que vous aurez contemplé ses travaux et ses combats. Une mer insensée frémit autour de l'île , et les flots , en se brisant contre les rocs anguleux , retentissent au loin. La terre ne s'y pare d'aucune verdure , et les plaines desséchées n'y offrent point d'épais ombrages. Des rochers abruptes y forment , en quelque sorte , une horrible prison. Lui , tranquille , intrépide et tout armé de l'Apôtre , tantôt il écoute Dieu en relisant les pages divines ; tantôt il s'entretient avec Dieu , en priant le Seigneur ; peut-être aussi , comme Jean , voit-il quelque chose de mystérieux , pendant qu'il réside en son île.

Quels pièges maintenant croyez-vous que le diable lui tende ? quelles embûches croyez-vous qu'il lui dresse ? Peut-être que , se rappelant son antique fraude , il essaiera de le troubler en son jeûne ; mais on lui a déjà répondu : *L'homme ne vit pas seulement de pain*. Peut-être étalera-t-il à ses yeux l'opulence et la gloire du siècle , mais on lui dira : *Ceux qui veulent devenir riches tombent dans le piège et les tentations*. Et encore : *Pour moi , toute ma gloire est en Jésus-Christ*. Il accablera sous le poids de la maladie des membres épuisés de jeûne ; mais on le repoussera avec ces paroles de l'Apôtre : *Lorsque je suis faible , alors je suis fort , et la force se perfectionne dans la faiblesse*. Il menacera de la mort , mais

*sum, et virtus in infirmitate perficitur*¹. Minabitur mortem, sed audiet: *Cupio dissolvi et esse cum Christo*². Ignita jacula vibrabit, sed excipientur scuto fidei. Et, ne multa replicem, impugnabit Satanas, sed tutabitur Christus. Gratia tibi, Domine Jesu, quod in die tua habeo, qui pro me te possit rogare. Scis ipse (tibi enim patent pectora singulorum, qui cordis arcana rimaris; qui tantæ bestię alvo inclusum Prophetam in profundo vides) ut ego et ille pariter a tenera infantia ad florentem usque adoleverimus ætatem; ut iidem nos nutricum sinus, iidem amplexus foverint bajulorum. Et cum, post Romana studia ad Rheni semi-barbaras ripas, eodem cibo, pari frueremur hospitio, ut ego primus cœperim velle te colere, memento, quæso, hunc bellatorem tuum, mecum quondam fuisse tyronem. Habeo promissum majestatis tuæ: *Qui docuerit et non fecerit, minimus vocabitur in regno cœlorum. Qui autem docuerit et fecerit, maximus vocabitur in regno cœlorum*³. Fruatur ille virtutis corona, et, ob quotidiana martyria, stolatus agnum sequatur, *multæ enim sunt mansiones apud Patrem*⁴, Et: *stella ab stella differt in claritate*⁵. Mihi concede ut inter sanctorum calcanea caput possim levare; ut, cum ego voluerim, ille perfecerit; mihi ignoscas, quia

(1) II. Cor. XII. 40, 9. — (2) Philip. I. 23. — (3) Matth. V. 49. —

(4) Joan. XIV. 2. — (5) I. Cor. XV. 41.

on lui répondra : *Je désire être dégagé des liens du corps, et vivre avec le Christ.* Il lancera des traits enflammés, mais ils viendront se briser contre le bouclier de la foi. En un mot, Satanas l'attaquera, mais Christ le protégera. Grâces te soient rendues, Seigneur Jésus, de ce que j'aurai en ton grand jour, un homme qui puisse te prier pour moi. Tu le sais, (car tous les cœurs te sont ouverts, toi qui pénètres les secrets de nos âmes, et qui vois au fond de la mer le Prophète enfermé dans le sein de la balcine), tu sais que lui et moi, nous grandîmes ensemble depuis l'enfance jusqu'à la fleur de l'âge; que le même sein nous allaita tous deux, que les mêmes embrassements nous étreignirent. Et, après des études achevées à Rome, lorsque sur les rives demi-barbares du Rhin, nous partagions la même nourriture, le même toit, je commençai enfin, le premier, de me donner à ton service. Souviens-toi, je te prie, que ce guerrier qui suit tes étendards, fit jadis ses premières armes avec moi. J'ai la garantie de ta majesté : *Celui qui enseignera et ne pratiquera pas, sera appelé le dernier dans le royaume des cieux; mais celui qui enseignera et pratiquera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.* Qu'il jouisse donc de la couronne due à sa vertu, et que, pour son martyre de chaque jour, il marche à la suite de l'agneau, avec la robe précieuse. *Il y a plusieurs demeures dans la maison du Père; Et encore : Entre les étoiles, l'une est plus éclatante que l'autre.* Accorde-moi de pouvoir lever la tête au pied de tes saints; si j'ai voulu seulement les choses qu'il a accomplies, passe-moi ce que je n'ai pu remplir; donne-lui la récompense qu'il mérite. Peut-être me suis-je

implere non potui ; illi tribuas præmium quod meretur. Plura fortasse quam epistolæ brevitatis patiebatur, longo sermone protraxerim, quod mihi semper accidere consuevit, quando aliquid de Bonosi nostri laude dicendum est. Sed, ut ad illud redeam, unde discesseram, obsecro te, ne amicum qui diu quæritur, vix invenitur, difficile servatur, pariter cum oculis mens amittat. Fulgeat quilibet auro, et pompaticis ferculis coruscet et sarcinis metalla radient. Charitas non potest comparari. Dilectio pretium non habet. Amicitia quæ desinere potest vera nunquam fuit. Vale in Christo.

EPISTOLA II.

AD FLORENTIUM.

Quantus beatitudinis tuæ rumor diversa populorum ora compleverit hinc poteris æstimare quod ego te ante incipio amare, quam nosse. Ut enim, ait Apostolus¹ : *Quorumdam hominum peccata manifesta sunt præcedentia ad iudicium,*

(1) I Timoth. V. 24.

étendu au delà des bornes d'une lettre , mais cela m'arrive toujours , quand il faut dire quelque chose à la louange de notre cher Bonose. Et , pour en revenir à ce que je vous disais d'abord , ne perdez pas le souvenir d'un ami absent , puisqu'un ami se cherche , se trouve , se conserve avec tant de peine. Resplendisse qui voudra sous l'éclat de l'or , se plaise qui voudra à voir ce métal briller dans de pompeuses cérémonies , sur de magnifiques équipages. La charité ne s'achète point ; l'affection n'a pas de prix. Une amitié qui peut cesser ne fut jamais une amitié véritable. Adieu dans le Christ.

LETTRE II.

A FLORENTIUS.

Vous pouvez juger combien votre réputation s'est étendue parmi les peuples , puisque je commence de vous aimer , avant de vous connaître. Car , si , au dire de l'Apôtre , *les péchés de certains hommes sont connus avant l'examen qu'on en pourrait faire* , votre mérite , au contraire , est si généralement reconnu , que l'on serait moins louable de vous aimer , qu'on ne semblerait cri-